

Grandir en dehors de sa famille, avec sa famille

*Nicolas Cauchi-Duval,
Maria-Cristina Sousa Gomes (éditeurs)*

Paris, 2018

ISBN 978-2-9521220-9-2

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F • 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>

Grandir en dehors de sa famille, avec sa famille

Nicolas Cauchi-Duval et Maria Cristina Sousa Gomes
2018

Nicolas Cauchi-Duval, Maria Cristina Sousa Gomes
Éditorial

Frédérique Andriamaro
Ruptures familiales et prise en charge de l'enfant à Madagascar :
cas de la province de Toliara

Siaka Cisse
Genre et sexualité prémaritale des jeunes au Mali :
effets de configurations familiales, d'urbanisation ou individuels ?

Imaine Sahed et Alain Jourdain
Familles et relations avec les amis dans la genèse des addictions chez les adolescents :
analyse exploratoire du parcours de vie de lycéens en Île-de-France

Marco Gaudreault, Isabelle Joyal, Julie Labrosse et Alexandra Hebert
Favoriser l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération.
Utilisation des données de recherche pour élaborer une stratégie de communication
adressée aux parents en utilisant les réseaux sociaux

Thomas Venet
Les jeunes des classes populaires rurales et leurs familles

Association internationale des démographes de langue française

Genre et sexualité prémaritale des jeunes au Mali : effets de configurations familiales, d'urbanisation ou individuels ?

CISSE Siaka*

■ Résumé

Ce travail a pour objectif de déterminer les facteurs les plus importants associés à la sexualité prémaritale chez les jeunes maliens. Les données utilisées à cet effet sont issues de l'Enquête Démographique et de Santé (EDS) réalisée en 2012. Les résultats indiquent que parmi 2 494 jeunes âgés de 15 à 24 ans non mariés, 26 % ont eu des rapports sexuels. Cette prévalence est de 28 % parmi les 1 132 jeunes garçons et 25 % parmi les 1 362 jeunes filles. L'analyse multivariée, à travers des modèles emboîtés de régression logistique, a permis de déterminer les facteurs les plus significatifs de l'occurrence des rapports sexuels pré-nuptiaux chez les jeunes. Il en ressort que les garçons vivant dans des ménages de niveau de vie élevé ou âgés entre 20 et 24 ans sont les plus enclins à avoir des rapports sexuels avant le mariage. En revanche, les jeunes filles ayant atteint au moins le niveau secondaire ou vivant dans des ménages comprenant des adultes n'ayant pas de lien avec le chef de ménage sont plus susceptibles d'avoir une activité sexuelle pré-nuptiale. Par conséquent, dans un contexte malien marqué par une faible prévalence d'utilisation du préservatif et plus généralement de toute autres formes de contraception, tout programme d'éducation sexuelle visant à réduire les risques liés aux comportements sexuels des jeunes, devra cibler prioritairement les jeunes garçons des milieux favorisés et les jeunes filles plus instruites, majoritaires en milieu urbain.

Introduction

La sexualité pré-nuptiale est un champ qui a intéressé beaucoup de chercheurs en sciences sociales. Bozon et Hertrich (2004), en faisant une comparaison des âges au premier rapport sexuel entre les hommes et les femmes, arrivent à faire ressortir des modèles différenciés d'entrée dans la sexualité selon les continents. À en croire les auteurs, dans les sociétés d'Afrique sub-saharienne dont le Mali, le modèle traditionnel de régulation de la sexualité privilégie une entrée précoce des femmes dans la vie conjugale « notamment auprès des hommes plus âgés et une période plus longue de vie sexuelle prémaritale chez les hommes » à l'inverse des pays latino-américains où « la vie en union des femmes est beaucoup plus retardée avec un contrôle social » plus marqué pour préserver leur virginité.

Ce modèle traditionnel d'entrée dans la vie sexuelle, décrit ci-dessus, a longtemps régi les sociétés africaines et a été régulé par des mécanismes de contrôle social comme « le mariage précoce des filles et les rites d'initiation sexuelle des garçons » (Delaunay et Guillaume, 2007). Ces mécanismes étaient destinés à mieux canaliser la sexualité des adolescentes et éviter ou minimiser les rapports sexuels

* Doctorant à l'Institut de Démographie et de Socio-économie, Université de Genève

avant le mariage surtout chez les filles. Cette tradition a instauré volontairement ou involontairement dans ces sociétés des comportements sexuels préconjugaux distincts selon le sexe sauf dans certains contextes où la sexualité prémaritale n'était pas prohibée. Ces différences de comportements sexuels prémaritaux ont été expliqués dans le contexte du Burkina Faso par l'existence de « normes sociales distinctes selon le sexe » (Rossier *et al.*, 2013). Selon les auteurs, la sexualité des jeunes femmes avant le mariage est mal vue et peu acceptée par la société contrairement à leurs homologues hommes qui doivent attendre d'avoir la capacité économique pour se marier et montrer la preuve de leur virilité en ayant des rapports sexuels avant le mariage.

Cependant, les rapports sexuels exclusivement dans le cadre du mariage, alors valorisés dans cette partie de l'Afrique notamment chez les filles, tendent à s'estomper avec une augmentation de la sexualité prémaritale ainsi que les grossesses et naissances préconjugales comme l'avaient signalé Locoh et Mouvagha (2005).

Dans le cadre de ce travail, nous nous intéressons aux facteurs (urbanisation, configurations familiales ou facteurs individuels) associés cette montée de la sexualité prémaritale. Il s'agit de déterminer les facteurs les plus prépondérants à l'explication des activités sexuelles pré-nuptiales chez les jeunes du Mali et de voir si ces facteurs varient selon le sexe.

Cadre théorique et problématique

De nombreuses études évoquent la tendance à la sexualité avant l'union comme le résultat du recul de l'âge au mariage constaté dans nombre de pays en développement et la baisse des mariages arrangés entre familles (Vimard, 1993 ; Garenne et Zwang, 2004 ; Bozon et Hertrich, 2004 ; Locoh et Mouvagha, 2005 ; Hertrich, 2006 ; Delaunay et Guillaume, 2007 ; Sauvain-Dugerdil *et al.*, 2008 ; Zwang et Garenne, 2009). Ce retard d'entrée en union serait en partie imputable au développement de la scolarisation. Dans une étude menée auprès de jeunes maliens, Sauvain-Dugerdil *et al.*, (2008) montrent que le premier rapport sexuel et la maternité ont lieu un peu plus tard chez les femmes d'un niveau d'éducation plus élevé.

D'autres recherches par contre attribuent ces changements de sexualité préconjugaux au fait que, nombre de jeunes se dérobent de plus en plus des valeurs traditionnellement et coutumièrement admises dans les sociétés africaines. Cela se manifeste par l'affaiblissement du contrôle social des aînés sur les plus jeunes, qui était alors, une des caractéristiques essentielles des sociétés africaines. C'est le cas de l'étude menée par Hertrich (2001) dans une population rurale du Mali. Celle-ci montre un déclin du contrôle social sur les jeunes ainsi que le contrôle familial sur la mise en place des unions, qui selon l'auteur, sont fortement associés aux modifications « des relations entre les générations ». Toutefois, sans nier l'abandon progressif de certaines valeurs traditionnelles, Attané (2007) souligne, dans le contexte du Burkina Faso, que les transmutations sociales actuelles ne sont pas tout à fait déconnectées des valeurs et normes traditionnelles mais que ces deux cohabitent même en milieu urbain.

En outre, même si l'activité sexuelle pré-nuptiale est une pratique généralement observée parmi les jeunes les plus aisés (Rossier *et al.*, 2013) notamment chez les garçons Sauvain-(Dugerdil *et al.*, 2008), certaines études mettent en avant les conditions économiques précaires des filles comme

facteurs précurseurs de la tendance à la sexualité préconjugale. Ainsi, certaines jeunes filles préfèrent les relations avec des hommes plus âgés et plus riches susceptibles de leur fournir un soutien financier (Meekers et Calvès, 1999 ; Gorgen *et al.*, 1998 ; Abega et Magne, 2006). Ce qui conduit très souvent au multi partenariat ou à la prostitution. Dans le même ordre d'idée, Rwenge (2000) montre dans une étude menée à Bamenda (Cameroun) que les jeunes issus des ménages ayant peu de ressources économiques sont « plus susceptibles d'avoir des rapports sexuels occasionnels ou plusieurs partenaires sexuels ».

Par ailleurs, les effets des structures familiales sur la sexualité et les grossesses préconjugales ont déjà attiré l'attention des chercheurs. Le nombre de transitions familiales vécues par les adolescent(e)s est souvent évoqué comme susceptible de les rendre plus vulnérables et de les exposer au risque d'avoir des rapports sexuels précoces avant le mariage. Ainsi, dans le contexte des États Unis (Newcomer et Udry, 1987 ; Wu, 1996) et du Cameroun (Defo et Dimbuene, 2012), l'instabilité familiale a été identifiée comme facteur d'augmentation du risque de sexualité prémaritale et précoce chez les adolescent(e)s. Aussi est-il ressorti dans la littérature que les enfants vivant avec les deux parents, courent moins de risque de sexualité préconjugale et de grossesse que ceux vivant avec un parent ou sans les deux parents. La cohabitation permet le renforcement des relations entre parent et enfant et un niveau plus élevé de contrôle parental, qui diminuent le risque de rapports sexuels avant le mariage chez les jeunes (Wu, 1996 ; Defo et Dimbuene, 2012 ; Miller *et al.*, 2001). En outre, la composition des ménages semble influencer les rapports sexuels pré-nuptiaux chez les jeunes. À en croire Caldwell (1982) cité par Rwenge (1999) « les normes et valeurs sociales en matière de sexualité seraient plus strictement observées dans les ménages où cohabitent jeunes et vieilles générations à travers un contrôle social plus rigide que dans les ménages nucléaires ».

Tous ces facteurs conduisent à un essor du phénomène de la sexualité préconjugale qui commence à prendre de l'ampleur chez les filles à l'instar de la forte prévalence connue chez les garçons. Ainsi, la forte prévalence des IST, des grossesses non désirées et le recours aux avortements clandestins et provoqués sont des corollaires à cette montée de la sexualité prémaritale dans un contexte de faible utilisation de la contraception. Ces risques sont encore plus élevés chez les jeunes filles n'ayant pas été à l'école ou l'ayant arrêté très tôt et qui se retrouvent, de prime abord, dans une perspective de recherches de maris potentiels, les prédisposant à la sexualité précoce et à la non utilisation des moyens pour éviter les grossesses (Guiella, 2012 ; Rossier *et al.*, 2013).

Ces risques et conséquences liés à la sexualité surtout des jeunes ont attiré l'attention dans de nombreux pays du sud où l'on a assisté à la mise en place des réformes dans les programmes et politiques de santé de la reproduction visant à renforcer les stratégies prenant en compte la sexualité des jeunes. Ces réformes ont été mises en œuvre sous l'impulsion de la conférence internationale sur la Population et le Développement (CIPD, 1994) ainsi que celle de Beijing (1995) sur les femmes.

Le Mali, qui a souscrit à ces engagements internationaux, a adopté différents politiques et programmes ces dernières années en matière de santé de la reproduction se traduisant par une globale accessibilité des services de santé de la reproduction. Cependant la plupart de ces initiatives étaient axées sur la réduction des décès maternels et infantiles ainsi que la lutte contre le VIH/SIDA (OMD 4, 5 et 6) au détriment de l'éducation sexuelle des jeunes. Ainsi, l'âge médian aux premiers rapports sexuels est estimé à 17 ans pour les femmes de 25-49 ans. Il est plus précoce que l'âge médian d'entrée en première union

(18 ans) et il passe de 18 ans à 17 ans des générations les plus anciennes (45-49) aux plus récentes (25-29). Parmi les hommes de 25-49 ans, l'âge médian aux premiers rapports sexuels est de 22 ans, soit 5 ans plus tard que pour les femmes du même âge. Cet âge médian passe de 23 ans parmi les hommes de 45-49 ans à 21 ans parmi ceux de 25-29 ans (EDSMV, 2012). De plus, la prévalence des IST est de l'ordre 13,2 % chez les jeunes femmes (15-24 ans) et 4 % chez les jeunes hommes (15-24 ans) contre 13 % dans l'ensemble de la population (EDSMV, 2012).

Au regard des risques que court la jeunesse en matière de sexualité et d'une plus grande vulnérabilité des jeunes femmes aux IST, il importe de s'interroger sur les facteurs de la tendance à la sexualité prémaritale. Plusieurs recherches ont traité de ce sujet, mais ce présent travail aborde le problème sous l'angle de la comparaison des facteurs en vue de faire ressortir ceux qui impactent le plus la sexualité prémaritale des jeunes. Autrement dit, lesquels des facteurs contextuels, familiaux ou individuels influencent le plus la sexualité prémaritale des jeunes. L'effet du contexte et des caractéristiques du ménage sur la sexualité pré-nuptiale est-il modulé par les caractéristiques individuelles des jeunes ? Enfin, ces facteurs varient-ils selon le sexe des jeunes ?

Le choix porté sur les jeunes (15-24 ans) résulte de leur importance numérique dans la population totale du pays (18 % de la population totale, RGPH 2009), mais aussi parce qu'ils représentent un atout énorme dans le développement futur du pays. À ce titre, ils méritent une attention particulière leur permettant de mener une vie sexuelle sans risque. Aussi, ce chapitre pourrait contribuer à mieux orienter les actions des décideurs, en axant les actions d'éducation en matière de sexualité vers les jeunes les plus exposés aux activités sexuelles pré-nuptiales. Cela permettrait de prendre en compte les préoccupations des jeunes dans les programmes de santé de reproduction (SR) qui jusque-là ont montré leurs limites.

Hypothèses de recherche

Au regard de la littérature sur le sujet de la sexualité prémaritale, l'hypothèse générale que nous cherchons à vérifier dans le cadre de cette analyse est que, même si les rapports sexuels pré-nuptiaux sont autant influencés par l'urbanisation et les facteurs familiaux, ils le sont encore plus par les caractéristiques individuelles des jeunes. Pour vérifier cette hypothèse globale, nous formulons les hypothèses spécifiques ci-dessous.

1. Les migrations vers les villes et l'exposition aux valeurs occidentales tendent à changer les « relations entre les générations » et de plus en plus, des jeunes arrivent à s'affranchir des valeurs traditionnelles et coutumières (Locoh et Mouvagha, 2005 ; Hertrich et Lesclingand, 2001). Partant de ce constat, nous formulons comme hypothèse que les jeunes (filles et garçons) du milieu urbain sont plus enclins à avoir des rapports sexuels avant le mariage que ceux du milieu rural.
2. « Les normes et valeurs sociales en matière de sexualité seraient plus strictement observées dans les ménages où cohabitent jeunes et vieilles générations à travers un contrôle social plus rigide que dans les ménages nucléaires » (Caldwell, 1982 cité par Rwenge, 1999). En effet, la présence d'adulte dans le ménage pourrait donc permettre de pallier l'absence des parents en continuant à exercer le contrôle sur les jeunes à la place des parents biologiques, ceci permet de diminuer le risque de sexualité avant le mariage. De ce point de vue, nous formulons l'hypothèse

selon laquelle le nombre d'adultes dans le ménage est associé à une réduction de la prévalence de la sexualité des jeunes notamment celle des filles.

3. Il est apparu dans la littérature que le niveau de contrôle parental est plus élevé chez les enfants vivant avec les parents et qui courent moins de risque de sexualité préconjugale (Wu, 1996 ; Defo et Dimbuene, 2012 ; Miller *et al.*, 2001). À cet effet, la sexualité préconjugale serait plus développée parmi les autres jeunes du ménage que chez les fils et filles du chef de ménage quel que soit leur sexe. Selon cet argument de contrôle plus accentué dans les ménages où cohabitent parents et enfants, les ménages dirigés par les femmes sont donc supposés être ceux où les jeunes sont plus exposés aux rapports sexuels prémaritaux. Généralement dans le contexte malien, une femme dirige le ménage lorsque l'époux est absent en raison principalement de divorce, décès, migration interne, émigration et de polygamie sans corésidence des coépouses. Quelle qu'en soit la raison, mais dans une moindre mesure en cas de polygamie sans corésidence, l'absence du conjoint contribuerait à affaiblir le contrôle parental assuré seulement par la mère.

4. Le recul de l'âge à l'union ressort dans la littérature comme un facteur important d'exposition des jeunes filles à la sexualité prémaritale (Vimard, 1993 ; Bozon et Hertrich, 2004 ; Locoh et Mouvagha, 2005 ; Sauvain-Dugerdil *et al.*, 2008 ; Hertrich, 2006 ; Delaunay et Guillaume, 2007) et les jeunes garçons les plus aisés semblent plus exposés à la sexuelle prénuptiale (Sauvain-Dugerdil *et al.*, 2008). À cet effet, nous formulons les deux sous hypothèses suivantes :

4.1) Les filles plus instruites se marient un peu plus tard et sont donc plus exposées à la sexualité prénuptiale.

4.2) Les jeunes garçons vivant dans les ménages riches ont plus de rapports sexuels avant d'être mariés que ceux vivant dans les ménages pauvres.

Données, variables et méthodes d'analyse

Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont celles de l'Enquête Démographique et de Santé (EDS) du Mali réalisée en 2012. C'est une enquête standardisée dans presque tous les pays en développement et fait partie du programme mondial MEASURE DHS. Cinquième du type depuis 1987 au Mali, cette enquête a été financée par l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) et l'Agence Canadienne pour le Développement International (ACDI). La collecte s'est déroulée entre novembre 2012 et février 2013 et en raison de la crise sécuritaire, cette 5^e édition de l'EDS a été réalisée sans les trois régions du nord et trois cercles (Douentza, Ténenkou et Youwarou) de Mopti alors sous occupation des terroristes.

Variable d'intérêt : sexualité prémaritale

Les analyses dans le cadre de ce travail, visent à expliquer les facteurs associés à l'entrée dans vie sexuelle avant le mariage. Cette variable n'est pas collectée directement par l'EDS mais a été

construite à partir de questions relatives à l'âge au premier rapport sexuel et l'état matrimonial. Sont considérés comme ayant connu une activité sexuelle prémaritale, les jeunes (15-24 ans) célibataires, qui ont déjà eu un rapport sexuel. En d'autres termes, il s'agit d'étudier le fait d'avoir, oui ou non eu un rapport sexuel parmi les célibataires. Par conséquent, tout rapport prémarital pour un(e) jeune marié(e) n'est pas pris en compte dans l'étude. Ce choix des jeunes célibataires se justifie par le fait que nous voulons aussi tester l'influence des caractéristiques familiales du moment sur les rapports sexuels pré-nuptiaux. Or les jeunes qui sont déjà mariés (surtout les femmes) ne sont plus membres des ménages dans lesquels ils ont eu des rapports sexuels avant de se marier et ces rapports sexuels pré-nuptiaux sont antérieurs à la vie dans leurs ménages actuels (au moment de l'enquête). La variable sexualité prémaritale ainsi construite a été codée en deux modalités (0 = Non, 1 = Oui). Elle constitue notre variable dépendante avec seulement 0,1 % de valeurs manquantes (7 observations), qui seront supprimées de nos analyses. Ainsi, la prévalence de la sexualité avant le mariage parmi les jeunes, est de 26,1 % au Mali pour 2 494 jeunes dont 1 132 garçons et 1 362 filles. Par ailleurs, les âges au premier rapport sexuel dans les EDS ont déjà fait l'objet d'évaluation par différentes études et il s'est avéré que ces informations sont fiables et s'améliorent surtout avec chaque nouvelle enquête (Delaunay et Guillaume, 2007). Pour cela nous ne présentons pas ici d'évaluation de qualité sur cette variable que nous considérons d'assez bonne qualité pour mener ce type d'analyse.

Variables explicatives

Les variables indépendantes retenues pour expliquer la sexualité prémaritale des jeunes au Mali, sont décrites dans le tableau 1 ci-après. Certaines variables ont fait l'objet de recodage ou de regroupement de modalités (quintile de bien être, âge du chef de ménage (CM), niveau d'instruction des individus et le lien de parenté avec le CM). D'autres ont été importées du fichier ménage pour être ensuite recodées (instruction du CM et présence de personnes adultes dans le ménage). Seules les variables portant sur l'âge et le niveau d'instruction du CM ont des données manquantes, respectivement 0,3 % et 1,4 % de non réponses, et de façon globale, les données sont d'assez bonne qualité pour mener ces analyses.

Pour tenir compte des questions de recherches et des hypothèses à vérifier, nous avons organisé les variables explicatives comme suit : facteur contextuel (milieu de résidence), variables de configurations familiales (taille du ménage, présence de personnes adultes dans le ménage, lien de parenté avec le chef de ménage, l'âge du chef, son niveau d'instruction et son sexe), celles au niveau individuel (niveau de vie, niveau d'instruction du jeune et son âge). Bien que le niveau de vie soit un indicateur construit au niveau ménage, nous l'utilisons comme *proxy* du niveau de vie de l'individu (jeune fille ou garçon) sous l'hypothèse que le niveau de richesse au niveau individuel reflète celui du ménage.

La méthodologie d'analyse adoptée consiste, au niveau descriptif, aux associations entre la prévalence des rapports sexuels prémaritaux et les variables explicatives (tableau croisés). Ensuite, au niveau multivarié explicatif, la régression logistique est utilisée, pour chaque sexe, en raison de la nature dichotomique de la variable d'intérêt (sexualité prémaritale) afin de vérifier les hypothèses formulées plus haut.

Tableau 1. Description des variables d'analyse

Variables dépendante					
Sexualité prémaritale	Modalités	Non	Oui	Total valide	Données manquantes
	Effectifs	1 842	652	2 494	3
	%	73,77	26,11	100,0	0,12
	% (valide)	73,86	26,14		
Variables explicatives					
Adultes dans le ménage	Modalités	1-2	3 ou plus	Sans rel. CM	
	Effectifs	118	1 981	398	2 497
	%	4,73	79,34	15,94	100,0
Âge du CM	Modalités	Moins de 50	50-59	60 ou plus	
	Effectifs	810	715	965	2 490
	%	32,44	28,63	38,65	97,4
	% (valide)	32,53	28,71	38,76	100,0
Instruction du CM	Modalités	Aucun	Primaire	Second. ou +	
	Effectifs	161	264	587	2 458
	%	64,5	10,6	23,5	98,6
	% (valide)	65,42	10,73	23,85	100,0
Lien de parenté avec le CM	Modalités	Fils/Filles	Autre		
	Effectifs	1 934	563		2 497
	%	77,45	22,55		100,0
Sexe du CM	Modalités	Garçon	Fille		
	Effectifs	2 219	278		2 497
	%	88,9	11,1		100,0
Variables de contrôle					
Niveau de vie	Modalités	Pauvre	Moyen	Riche	
	Effectifs	625	815	1 057	2 497
	%	25,03	32,64	42,33	100,0
Instruction des jeunes	Modalités	Aucun	Primaire	Second. ou +	
	Effectifs	932	333	1 232	2 497
	%	37,4	13,3	49,3	100,0
Groupe d'âge	Modalités	Adolescents	Jeunes		
	Effectifs	1 822	675		2 497
	%	72,97	27,03		100,0
Milieu de résidence	Modalités	Urbain	Rural		
	Effectifs	1 168	1 329		2 497
	%	46,8	53,2		100,0

Analyse descriptive

Cette partie traite des associations au niveau bi-varié entre les différentes variables explicatives et la prévalence des rapports sexuels avant le mariage chez les jeunes (variable dépendante) à partir de tableaux croisés de Khi-deux. Le niveau de significativité retenu est 5 % et les variables pour lesquelles les tableaux croisés présentent une probabilité de Khi-deux supérieure à 5 % sont mis en annexe (âge et sexe du chef de ménage).

Tableau 2. Distribution de prévalences (%) de la sexualité prémaritale par sexe selon le milieu de résidence

Milieu	Garçon		Fille		Total		Rapport de masculinité des prévalences
	%	Eff. tot.*	%	Eff. tot.*	%	Eff. tot.*	
Urbain	37,1	428	30,3	739	32,8	1 167	122,4
Rural	21,9	704	18,5	623	20,3	1 327	118,4
Ensemble	27,7	1 132	24,9	1 362	26,1	2 494	111,2
Pr. Chi2 (1)	0,000		0,000		0,000		

*Effectif total des personnes indépendamment de leur situation par rapport à la sexualité prémaritale

Le milieu de résidence est très fortement associé à la prévalence de la sexualité pré-nuptiale tant chez les jeunes garçons que chez les jeunes filles. Quel que soit leur sexe, ces jeunes sont plus nombreux à avoir des activités sexuelles en milieu urbain qu'en milieu rural. Dans l'ensemble, la prévalence de la sexualité prémaritale est de 33 % parmi les jeunes du milieu urbain contre 20 % parmi ceux résidant en milieu rural. Chez les garçons et filles, les prévalences sont respectivement de 37 % et 30 % parmi ceux du milieu urbain contre 22 % et 18,5 % en milieu rural.

De plus, les activités sexuelles pré-nuptiales semblent plus accentuées chez les jeunes garçons par rapport aux filles, indépendamment du milieu, avec cependant un rapport de masculinité des prévalences plus élevé en milieu urbain. En effet, les garçons ont plus de rapports sexuels prémaritaux que les filles surtout en milieu urbain où l'écart garçons-filles est bien plus considérable qu'en milieu rural.

Tableau 3. Distribution de prévalence de la sexualité prémaritale par sexe selon la présence des adultes dans le ménage

Présence d'adultes	Garçon		Fille		Total		Rapport de masculinité des prévalences
	%	Eff. tot.	%	%	Eff. tot.	%	
Ayant un lien avec CM	26,8	1 000	22,2	1 105	24,4	2 105	120,9
Sans lien avec CM	34,1	138	36,5	260	35,7	398	93,2
Ensemble	27,7	1 138	24,9	1 365	26,2	2 503	111,1
Pr. Chi2 (1)	0,074		0,000		0,000		

Les ménages qui ont des adultes apparentés avec le chef, sont ceux dans lesquels les jeunes ont moins d'activités sexuelles avant le mariage quel que soit le sexe. La sexualité prémaritale est donc plus fréquente parmi les jeunes dans les ménages avec des adultes n'ayant pas de lien avec le chef de ménage. De surcroît, c'est dans ce type de ménages que la tendance générale observée (plus de rapports sexuels pré-nuptiaux chez les jeunes hommes) est inversée avec une plus grande prévalence de sexualité prémaritale chez les jeunes filles que chez les jeunes hommes. On y observe 93 garçons pour 100 filles ayant déjà eu des rapports sexuels en dehors du mariage.

Tableau 4. Distribution de prévalence de la sexualité prémaritale par sexe selon la parenté avec le chef de ménage

Lien de parenté avec le CM	Garçon		Fille		Total		Rapport de masculinité des prévalences
	%	Eff. tot.	%	Eff. tot.	Eff. tot.	%	
Fils/Filles	26,2	929	23,6	1 003	24,8	1 932	111,0
Autre relation	34,5	203	28,4	359	30,6	562	121,5
Ensemble	27,7	1 132	24,9	1 362	26,1	2 494	111,2
Pr. Chi2 (1)	0,016		0,072		0,006		

Le lien de parenté des jeunes avec le chef de ménage est significativement associé à la prévalence de leurs activités sexuelles prémaritales. En effet, la sexualité avant le mariage est plus accentuée parmi les jeunes vivant dans le ménage et n'ayant pas de lien de parenté avec le chef. C'est également parmi ces jeunes, que les différences de genre en matière de sexualité pré-nuptiale sont plus flagrantes. Même si les rapports sexuels pré-nuptiaux sont plus observés chez les garçons par rapport aux filles, quel que soit le lien avec le chef, il n'en demeure pas moins qu'ils le sont encore plus parmi les jeunes n'ayant pas de lien avec le chef de leurs ménages. En effet, les garçons n'ayant pas de lien de parenté avec le chef semblent avoir un peu plus de liberté que les jeunes filles dans la même situation. Ainsi, on note 121 garçons pour 100 filles ayant déjà eu des rapports sexuels sans être mariés parmi les jeunes n'ayant pas de lien avec le chef de leurs ménages contre 111 garçons pour 100 filles lorsqu'il s'agit des enfants du chef.

Tableau 5. Distribution de prévalence de la sexualité prémaritale par sexe selon l'instruction du chef de ménage

Instruction du CM	Garçon		Fille		Total		Rapport de masculinité des prévalences
	%	Eff. tot.	%	Eff. tot.	%	Eff. tot.	
Aucun	25,8	802	20,8	806	23,3	1 608	124,1
Primaire	23,1	121	29,4	143	26,5	264	78,6
Second+	36,8	201	30,9	385	32,9	586	119,1
Ensemble	27,5	1 124	24,7	1 334	26,0	2 458	111,3
Pr. Chi2 (2)	0,003		0,001		0,000		

Indépendamment du sexe des jeunes, la prévalence d'activité sexuelle prémaritale est fortement liée au niveau d'instruction du chef de ménage. Les jeunes ayant déjà connu la sexualité prémaritale se retrouvent plus dans les ménages dont les chefs ont atteint au moins le niveau secondaire, aussi bien chez les jeunes garçons que chez les jeunes filles. Cependant, si la prévalence de la sexualité prémaritale semble augmenter proportionnellement avec le niveau d'instruction dans l'ensemble et chez les filles, cette relation n'est pas linéaire chez les garçons. La particularité est qu'à partir du niveau d'instruction primaire des chefs, la prévalence des activités sexuelles avant le mariage commence à être élevée chez les jeunes filles alors que c'est au niveau secondaire ou plus que celle des jeunes garçons commence à s'amplifier. C'est ce qui permet d'ailleurs de constater que les filles ont plus de rapports sexuels pré-nuptiaux que les garçons parmi les ménages dirigés par le chef du niveau d'éducation primaire (79 garçons pour 100 filles ayant eu des rapports sexuels dans les ménages dirigés par les chefs du niveau d'instruction primaire).

Tableau 6. Distribution de prévalence de la sexualité prémaritale par sexe selon le niveau de vie

Niveau de vie	Garçon		Fille		Total		Rapport de masculinité des prévalences
	%	Eff. tot.	%	Eff. tot.	%	Eff. tot.	
Pauvre	17,5	342	15,2	283	16,5	625	115,1
Moyen	26,5	404	23,4	410	24,9	814	113,2
Riche	37,8	386	29,9	669	32,8	1 055	126,4
Ensemble	27,7	1 132	24,9	1 362	26,1	2 494	111,2
Pr. Chi2 (2)	0,000		0,000		0,000		

La prévalence de la sexualité pré-nuptiale des jeunes monte avec l'amélioration du niveau de vie du ménage quel que soit le sexe. Ainsi, les jeunes qui ont déjà une activité sexuelle prémaritale sont surreprésentés parmi ceux vivant dans les ménages de niveau de vie moyen (25 %) et plus encore parmi ceux issus de ménages riches (33 %) contre 16,5 % parmi les jeunes dans les ménages pauvres. De plus les disparités de genre s'accroissent dans les ménages de niveau de vie très élevé en faveur des garçons. En effet, la prévalence est plus élevée chez les garçons quel que soit le niveau de vie du ménage, mais les jeunes garçons sont beaucoup plus nombreux que les jeunes filles à avoir des rapports sexuels pré-nuptiaux lorsque le ménage est riche. Ainsi, 126 garçons pour 100 filles dans les ménages riches, ont déjà connu une sexualité sans être mariés.

Tableau 7. Distribution de prévalence de la sexualité prémaritale par sexe selon l'instruction des jeunes

Instruction du jeune	Garçon		Fille		Total		Rapport de masculinité des prévalences
	%	Eff. tot.	%	%	Eff. tot.	%	
Aucun	21,3	423	16,1	509	18,5	932	132,3
Primaire	28,7	171	22,4	161	25,6	332	128,1
Second+	32,3	538	31,9	692	32,1	1 230	101,3
Ensemble	27,7	1 132	24,9	1 362	26,1	2 494	111,2
Pr. Chi2 (2)	0,001		0,000		0,000		

La prévalence de la sexualité prémaritale est proportionnelle à l'augmentation du niveau d'instruction atteint, et cela quel que soit le sexe. En effet, plus le niveau d'instruction atteint par les jeunes augmente, plus la prévalence de rapports sexuels avant le mariage s'élève. Les jeunes ayant une forte prévalence de sexualité prémaritale sont plus représentés parmi ceux ayant atteint un niveau d'éducation plus élevé.

C'est surtout chez les filles que l'augmentation est plus spectaculaire allant jusqu'à atteindre presque la parité entre garçons et filles en matière de sexualité pré-nuptiale. Autrement dit les jeunes filles ont presque autant d'activités sexuelles avant le mariage que les jeunes garçons à niveau d'instruction équivalent au secondaire ou plus. Ainsi, parmi les jeunes ayant atteint au moins le niveau secondaire, 101 garçons pour 100 filles ont déjà eu des rapports sexuels en dehors du mariage.

Tableau 8. Distribution de prévalence de la sexualité prémaritale par sexe selon l'âge du jeune

Groupe d'âge	Garçon		Fille		Total		Rapport de masculinité des prévalences
	%	Eff. tot.	%	Eff. tot.	%	Eff. tot.	
15-19	13,9	736	19,1	1 084	17	1 820	72,8
20-24	53,3	396	47,5	278	50,9	674	112,2
Ensemble	27,7	1 132	24,9	1 362	26,1	2 494	111,2
Pr. Chi2(1)	0,000		0,000		0,000		

Les résultats du tableau ci-dessus sont plus que clairs quant à la relation entre l'âge des jeunes et la prévalence de la sexualité prémaritale. Cette prévalence est plus élevée chez les jeunes (20-24 ans) que chez les adolescents (15-19 ans) de façon générale et quel que soit le sexe. Un peu plus de la moitié des jeunes ont déjà eu des rapports sexuels hors union contre 17 % chez les adolescents.

Une analyse selon le genre montre que les garçons sont plus nombreux à avoir des rapports sexuels pré-nuptiaux par rapport aux filles parmi les jeunes. En revanche, parmi les adolescents (15-19 ans), c'est plutôt la situation inverse qui est observée : forte prévalence des filles à avoir des rapports sexuels prémaritaux que les garçons.

Analyse explicative

Dans cette partie, nous analysons les effets du milieu de résidence (Modèle 1), des caractéristiques des ménages (Modèle 2) et des caractéristiques individuelles (Modèle 3 et 4) à partir des modèles emboîtés de régression logistiques. Cette analyse est réalisée séparément chez les garçons et filles. Il s'agit d'examiner si les facteurs associés aux rapports sexuels pré-nuptiaux sont les mêmes dans chacune des populations étudiées.

Il ressort du premier modèle 1 que le contexte d'urbanisation est un facteur fortement associé à l'occurrence de la sexualité prémaritale quel que soit le sexe mais avec un effet un peu plus marqué chez les jeunes garçons. Les jeunes résidant en milieu urbain ont environ 2 fois plus de risques d'avoir

des rapports sexuels avant le mariage que ceux vivant en milieu rural (odds ratio de 2,10 et 1,89 respectivement chez les jeunes garçons et filles). Mais cet effet de l'urbanisation sur les rapports sexuels prémaritaux disparaît totalement avec l'introduction du niveau de vie chez les garçons (Tableau 9, modèle 3), du niveau d'instruction et de l'âge chez les filles (Tableau 10, modèle 4). Cela signifie que

Tableau 9. Modélisation des facteurs de sexualité prémaritale chez les jeunes garçons
(Odds ratio des modèles emboîtés de régressions logistiques)

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3		Modèle 4	
Milieu (Rural)								
Urbain	2,10	***	1,99	***	1,32		1,22	
Prés. d'adul. (Moins 3)								
3 ou plus lien avec CM			1,31		1,33		0,90	
Adultes sans rel. CM			1,00		0,94		1,05	
Lien avec CM (Fils/Fille)								
Sans lien avec CM			1,19		1,17		1,06	
Âge du CM (50-59 ans)								
Moins de 50 ans			0,91		0,90		0,99	
60 ans ou plus			1,42	**	1,43	**	1,31	
Instr. du CM (Aucun)								
Primaire			0,86		0,80		0,76	
Sec. ou plus			1,29		1,11		1,05	
Sexe CM (Homme)								
Femme			1,03		1,06		1,13	
Niveau de vie (Moyen)								
Pauvre					0,65	**	1,58	**
Riche					1,47	***	2,31	***
Instr. du jeune (Aucun)								
Primaire							1,49	
Sec. ou plus							1,16	
Âge jeune (15-19 ans)								
20-24 ans							7,25	***
Constante	0,28	***	0,23	**	0,18	***	0,07	***
Number of obs	1 119		1 119		1 119		1 119	
LR chi2	29,73		42,63		52,61		237,95	
Prob > chi2	0,000		0,000		0,000		0,000	
Pseudo R2	0,023		0,032		0,04		0,181	

l'urbanisation influence la sexualité prémaritale par l'intermédiaire du niveau de vie chez les garçons, du niveau d'instruction et de l'âge chez les jeunes filles. Autrement dit, c'est en milieu urbain qu'on retrouve plus de jeunes filles instruites se mariant tardivement et de jeunes vivant dans des ménages riches ou moyennement riches.

Tableau 10. Modélisation des facteurs de sexualité prémaritale chez les jeunes filles
(Odds ratio des modèles emboîtés de régressions logistiques)

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3		Modèle 4	
Milieu (Rural)								
Urbain	1,97	***	1,65	***	1,49	**	1,33	
Prés. d'adul. (Moins 3)								
3 ou plus lien avec CM			1,21		1,21		1,47	
Adultes sans rel. CM			1,90	***	1,89	***	2,13	***
Lien avec CM (Fils/Fille)								
Sans lien avec CM			0,80		0,80		0,94	
Âge du CM (50-59 ans)								
Moins de 50 ans			0,64	***	0,64	***	0,67	**
60 ans ou plus			0,94		0,95		0,90	
Instr. du CM (Aucun)								
Primaire			1,39		1,37		1,29	
Sec. ou plus			1,29		1,26		1,08	
Sexe CM (Homme)								
Femme			1,24		1,23		1,00	
Niveau de vie (Moyen)								
Pauvre					0,71		1,11	
Riche					0,96		0,90	
Instr. du jeune (Aucun)								
Primaire							1,39	
Sec. ou plus							1,95	***
Âge jeune (15-19 ans)								
20-24 ans							3,43	***
Constante	0,22	***	0,23	***	0,26	***	0,13	***
Number of obs	1 333		1 333		1 333		1 333	
LR chi2	27,16		54,01		56,47		143,49	
Prob > chi2	0,000		0,000		0,000		0,000	
Pseudo R2	0,018		0,036		0,038		0,096	

Au niveau ménage, l'âge du chef de ménage (pour les deux sexes) et la présence d'adultes dans le ménage (chez les filles) influence l'activité sexuelle pré-nuptiale. Les ménages dirigés par les personnes d'au moins 60 ans sont ceux dans lesquels les jeunes garçons courent plus de risque d'avoir des rapports sexuels préconjugaux. Mais cet effet de l'âge du chef sur la sexualité prémaritale n'est pas direct et dépend de l'âge des jeunes garçons (cf. modèle 4). Pour les jeunes filles par contre, le risque de sexualité est beaucoup plus élevé dans les ménages dirigés par les séniors (50-59 ans). Il en est de même pour les filles vivant dans des ménages avec la présence des adultes n'ayant pas de lien avec le chef de ménage. En contrôlant par les autres variables, il apparaît que les filles vivant dans des ménages dirigés par les personnes âgées de 50-59 ans, sont 1,5 fois plus enclines à avoir des rapports sexuels avant le mariage par rapport à ceux dirigés par les personnes de moins de 50 ans. Le risque de connaître une sexualité prémaritale est multiplié par 2 lorsque les filles vivent dans des ménages avec la présence d'adultes n'ayant aucun lien avec le chef par rapport à ceux apparentés au chef.

Au niveau individuel, l'âge apparaît comme un facteur d'exposition des jeunes à la sexualité prémaritale aussi bien chez les filles que chez les garçons. Ainsi, les jeunes garçons et filles (20-24 ans) ont respectivement 7 et 3 fois plus de risques d'avoir des rapports sexuels préconjugaux par rapports aux adolescents et adolescentes (15-19 ans). Par ailleurs, les différences de facteurs d'exposition des jeunes à la sexualité prémaritale selon le sexe s'observent également au niveau individuel. En effet, le niveau d'instruction n'est pas un facteur discriminant chez les garçons en matière de sexualité prémaritale et les jeunes filles ne sont pas significativement différentes quel que soit le niveau de vie de leur ménage en ce qui concerne leurs activités sexuelles avant le mariage. Par contre, les jeunes garçons sont plus enclins à avoir des rapports sexuels avant le mariage lorsqu'ils vivent dans des ménages plus riches et chez les jeunes filles c'est surtout l'augmentation du niveau d'éducation qui les expose à la sexualité pré-nuptiale. Ainsi, les risques sont de 2 fois plus pour les garçons vivant dans ménages riches et près de 2 fois (1,95) plus pour les filles ayant atteint au moins le niveau d'instruction secondaire, d'avoir des rapports sexuels prémaritaux par rapports à ceux vivant dans des ménages pauvres et celles d'aucun niveau d'instruction.

Si on s'en tient donc au modèle final, il apparaît clairement que les facteurs de risque de sexualité prémaritale sont le niveau de vie et l'âge chez les jeunes garçons. Pour les filles, la présence des personnes adultes dans le ménage, l'âge du chef de ménage, le niveau d'instruction et l'âge sont des facteurs associés à la sexualité prémaritale.

Discussion des résultats

L'analyse de genre de la sexualité prémaritale, dans le cadre de ce travail, a permis de mettre en exergue les facteurs qui influencent l'entrée en vie sexuelle prémaritale chez les jeunes garçons et filles au Mali. Il en ressort une différence de déterminants de rapports sexuels avant le mariage selon le sexe.

Plus grand risque de sexualité prémaritale des jeunes garçons issus de milieux favorisés

Les rapports sexuels prémaritaux des jeunes hommes sont largement influencés par le statut économique de leur ménage. Ceux issus de ménages les plus aisés sont plus enclins à avoir des rapports

sexuels avant d'être mariés. De plus en plus, les jeunes filles préfèrent les hommes susceptibles de leur fournir un soutien financier et matériel même si elles ne sont pas issues de familles pauvres. Ainsi, ayant plus de moyens et étant plus susceptibles de répondre aux besoins financiers et matériels des jeunes filles, les jeunes garçons vivant dans des ménages riches sont plus attirants conjugué au fait que leur rapport sexuel avant le mariage est peu prohibé par la société. C'est ce qui explique leur plus grande exposition aux rapports sexuels prémaritaux. En sus, ils peuvent plus facilement fréquenter les prostituées pour avoir des rapports sexuels que ceux des ménages pauvres. Tout ceci pourrait contribuer au plus grand risque d'occurrence de rapport sexuel pré-nuptial chez les jeunes garçons vivant dans des ménages riches.

Facteurs de risques des rapports sexuels pré-nuptiaux chez les filles

Présence d'adultes dans le ménage

Une de nos hypothèses était de vérifier si la présence d'adulte dans le ménage pouvait aider à exercer le contrôle sur les jeunes afin de diminuer le risque de sexualité avant le mariage. Cette hypothèse est confirmée seulement pour les ménages dans lesquels les adultes sont apparentés aux chefs. Dans ces ménages, les filles ont nettement moins de risques de sexualité prémaritale par rapport aux ménages avec la présence d'adultes n'ayant aucun lien avec les chefs. C'est dans cet ordre d'idée que Caldwell (1982), cité par Rwenge (1999), soulignait que « les normes et valeurs sociales en matière de sexualité sont plus strictement observées dans les ménages où cohabitent jeunes et vieilles générations à travers un contrôle social plus rigide ». Le risque de connaître une sexualité prémaritale est multiplié par 2 lorsque les filles vivent dans des ménages avec la présence d'adultes n'ayant aucun lien avec les chefs par rapport à ceux apparentés aux chefs. Par conséquent, les adultes apparentés aux chefs de ménages seraient beaucoup plus regardants dans le contrôle social et l'éducation sexuelle des jeunes filles que ceux non apparentés au CM. De plus, les jeunes filles se sentiraient plus contraintes par le poids des ascendants familiaux que par d'autres adultes.

Plus grande exposition des jeunes filles éduquées

Le niveau d'éducation est très associé à la sexualité prémaritale des jeunes filles. Plus elles atteignent un niveau d'éducation élevé, plus elles sont exposées à avoir des rapports sexuels avant d'être en union. Dans le contexte africain et plus particulièrement celui du Mali, le mariage est plus précoce chez les jeunes filles, ce qui fait que la plupart d'entre elles ont leur premier rapport sexuel en étant déjà en union. Mais avec la scolarisation des filles qui prend de l'ampleur, le mariage est plus retardé, la période d'exposition aux rapports sexuels plus allongé et « les relations prémaritales et le libre choix du futur conjoint tendent à devenir les normes actuelles » (Omokaro, 2009). Le recul de l'âge au mariage dû à la scolarisation évoquée par certains chercheurs (Vimard, 1993 ; Bozon et Hertrich, 2004 ; Locoh et Mouvagha, 2005 ; Sauvain-Dugerdil *et al.*, 2008 ; Hertrich, 2006 ; Delaunay et Guillaume, 2007) est très déterminant à la prévalence de la sexualité prémaritale chez les jeunes filles. Ainsi, les jeunes filles qui ont une éducation plus élevée, sont susceptibles d'avoir des rapports sexuels avant le mariage. Par conséquent, « l'existence de normes sociales distinctes selon le sexe en matière de sexualité » dont faisaient cas Rossier *et al.* (2013), tend à s'estomper avec un niveau plus élevé d'éducation des jeunes filles.

Facteur commun de sexualité prémarital (filles et garçons)

Quel que soit le sexe, les jeunes (20-24 ans) sont ceux qui présentent plus de risque d'avoir des relations sexuelles avant d'être en union par rapport aux adolescents (15-19 ans). Ceci peut se comprendre car la période d'exposition n'est pas la même pour les deux sous-groupes. De plus, compte tenu de leur âge, les jeunes sont moins soumis au contrôle parental, l'attention étant plus accordée à leurs cadets.

Conclusion

L'objectif de ce travail était de déterminer les facteurs les plus importants associés à la sexualité prémaritale chez les jeunes en vue de contribuer à mieux orienter les actions d'éducation en matière de sexualité vers les jeunes les plus exposés aux activités sexuelles pré-nuptiales. À cet effet, les données de l'Enquête Démographique et de Santé (EDS) du Mali réalisée en 2012 ont été utilisées.

Les principaux résultats montrent que parmi 2 494 jeunes âgés de 15 à 24 ans non mariés, 26 % ont eu des rapports sexuels. Cette prévalence de la sexualité prémaritale est de 28 % parmi 1 132 jeunes garçons et 25 % parmi 1 362 jeunes filles. Au niveau multivarié, les modèles emboîtés de régressions logistiques ont permis de déterminer les facteurs les plus prépondérants à l'occurrence des rapports sexuels pré-nuptiaux chez les jeunes. Ainsi, le niveau de vie et l'âge sont les plus associés à la sexualité prémaritale garçons tandis c'est la présence des adultes dans le ménage, l'âge du chef de ménage, le niveau d'instruction et l'âge qui apparaissent plus significatifs à l'exposition des filles aux rapports sexuels pré-nuptiaux. Les garçons vivant dans des ménages de niveau de vie élevé ou âgés entre 20 et 24 ans sont les plus enclins à avoir des rapports sexuels avant le mariage. En revanche, les jeunes filles ayant atteint au moins le niveau secondaire ou vivant dans de ménages en présence des adultes n'ayant pas de lien avec le chef de ménage sont plus susceptibles d'avoir une activité sexuelle pré-nuptiale. Par conséquent, tout programme d'éducation sexuelle visant à réduire les risques liés aux comportements sexuels des jeunes, devra cibler prioritairement les jeunes garçons des milieux favorisés et les jeunes filles plus instruites, majoritaires en milieu urbain.

La principale limite de cette étude réside au fait qu'elle ne concerne que les jeunes (15-24 ans) célibataires. Nous n'avons pas tenu compte de l'activité sexuelle prémaritale des ceux qui sont déjà mariés. Pourtant, les relations sexuelles préconjugales précèdent souvent le mariage notamment avec le recul de l'âge au mariage et des unions forcées ou arrangées entre familles. Ce choix des jeunes non mariés, dans le cadre de cette étude, constitue un effet de sélection qui sous-estime la mesure de la prévalence sexuelle prémaritale. Mais comme nous l'avons indiqué plus haut, les jeunes déjà mariés, notamment les femmes, ne sont plus membres des ménages dans lesquels ils ont eu des rapports sexuels avant de se marier. Les rapports sexuels pré-nuptiaux des jeunes mariés peuvent avoir lieu dans des ménages différents que ceux dans lesquels ils vivaient au moment de l'enquête. Et comme nous voulions aussi tester l'influence des caractéristiques familiales du moment sur les rapports sexuels pré-nuptiaux, nous avons choisi de ne retenir que les jeunes célibataires. À cela, on pourrait ajouter une sous-estimation dans la déclaration des rapports sexuels pré-nuptiaux dans un contexte où la prohibition de la sexualité hors mariage, surtout féminine, reste encore prégnante dans certaines sociétés maliennes traditionnelles.

Références bibliographiques

- Abega S. C., Magne E. K. 2006. Le premier rapport sexuel chez les jeunes filles à Yaoundé. *Cahiers d'études africaines*, (1), 75-93.
- Attane A. 2007. Choix matrimoniaux : le poids des générations. L'exemple du Burkina Faso. Les relations intergénérationnelles en Afrique. *Approche plurielle*, Paris, Ceped, 167-195.
- Bozon M., Hertrich V. 2004. Sexualité préconjugale et rapports de genre en Afrique : une comparaison avec l'Amérique latine. A. Guillaume et M. Khat, ed. *Santé de la reproduction au temps du sida en Afrique*, Paris, France : CEPED, 35-53.
- Defo B. K., Dimbuene Z. S. 2012. Influences of family structure dynamics on sexual debut in Africa: Implications for research, practice and policies in reproductive health and social development. *African journal of reproductive health*, 16(2), 147-172.
- Delaunay V., Guillaume A. 2007. Sexualité et mode de contrôle de la fécondité chez les jeunes en Afrique subsaharienne. Santé de la reproduction et fécondité dans les pays du Sud. Nouveaux contextes et nouveaux comportements, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 215-267.
- Garenne M., Zwang J. 2004. Social change and premarital fertility in Madagascar. *Southern African Journal of Demography*, 27-48.
- Gorgen R., Yansané M. L., Marx M., Millimounou D. 1998. Sexual behavior and attitudes among unmarried urban youths in Guinea. *International Family Planning Perspectives*, 65-71.
- Guiella G. 2012. Comportements sexuels chez les adolescents en Afrique sub-Saharienne : l'exemple du Burkina Faso, du Ghana, du Malawi et de l'Ouganda.
- Hertrich V. 1996. Permanences et changements de l'Afrique rurale : dynamiques familiales chez les Bwa du Mali (n° 14). Centre français sur la population et le développement.
- Hertrich V., Lesclingand M. 2001. Entrée dans l'âge adulte en milieu rural africain : vers une convergence des trajectoires masculines et féminines ? Le cas des Bwa du Mali. In *XXIV General Population Conference of the International Union for the Scientific Study of Population*, Salvador, Brazil (pp. 18-24).
- Hertrich V. 2006. La polygamie : persistance ou recomposition ? Le cas d'une population rurale du Mali. *Cahiers québécois de démographie*, 35(2), 39-69.
- Meekers D., Calves A. E. 1999. Gender differentials in adolescent sexual activity and reproductive health risks in Cameroon. *African Journal of Reproductive Health*, 3(2), 51-67.
- Locoh T., Mouvagha-Sow M. 2005. Vers de nouveaux modèles familiaux en Afrique de l'Ouest. *XXV^e Congrès international de la population*, Tours.
- Miller B. C., Benson B., Galbraith K. A. 2001. Family relationships and adolescent pregnancy risk: A research synthesis. *Developmental review*, 21(1), 1-38.
- Newcomer S., Udry J. R. 1987. Parental marital status effects on adolescent sexual behavior. *Journal of Marriage and the Family*, 235-240.
- Omokaro F. G. 2009. Féminités et masculinités bamakoises en temps de globalisation (vol. 49, n° 1, pp. 189-204). Presses de Sciences Po (PFNSP).
- Rossier C., Sawadogo N., Soubeiga A. 2013. Sexualités pré-nuptiales, rapports de genre et grossesses non prévues à Ouagadougou. *Population*, 68(1), 97-122.

- Rwenge M. J. R. 2000. Comportements sexuels à risques parmi les jeunes de Bamenda, au Cameroun. *Perspectives Internationales sur le Planning Familial*, 13-19.
- Rwenge M. J. R. 1999. 12. Facteurs contextuels de la transmission sexuelle du sida en Afrique subsaharienne : une synthèse.
- Sauvain-Dugerdil C., Gakou B., Berthe F., Dieng A. W., Ritschard G., Lerch M. 2008. The start of the sexual transition in Mali : risks and opportunities. *Studies in family planning*, 39(4), 263-280.
- Vimard P. 1993. Modernité et pluralité familiales en Afrique de l'Ouest. *Revue tiers monde*, 89-115.
- Wu L. L. 1996. Effects of family instability, income, and income instability on the risk of a premarital birth. *American Sociological Review*, 386-406.
- Wu L. L., Cherlin, A. J., Bumpass, L. L. 1997. Family structure, early sexual behavior, and premarital births. Center for Demography and Ecology, University of Wisconsin-Madison.
- Zwang J., Garenne M. 2009. Social context of premarital fertility in rural South-Africa. *African journal of reproductive health*, 12(2), 98-110.